La Zytglogge? Oui, mais mini

Moutier Hier soir se tenait la deuxième édition du Pitch Idé, une rencontre entre des jeunes ingénieurs fraîchement diplômes de la HE-ARC ingénierie et des entrepreneurs de la région.

Matthieu Hofmann

Julien Hadorn, de Sonceboz, a remporté le prix de la pertinence des projets avec Zytglogge (Tour de l'horloge à Berne) miniature. HE-Arc

C'était plutôt technique. C'était même très technique. Pêle-mêle: «Ingénierie des données, data lakes, systèmes informatiques embarqués, face swapping, positionnement de l'AoD, UWB». Hier soir, lundi 21 octobre, et ce pour la deuxième année de suite, le SIAMS, la HE-ARC ingénierie et Swiss Engineering mettaient sur pied leur Pitch Idé (acronyme pour innover-développer-évoluer). L'idée, justement, que des ingénieurs très fraîchement diplômés viennent présenter à des entrepreneurs de l'Arc jurassien leur travail de Bachelor et les bénéfices susceptibles de trouver un intérêt d'application avant que certains de ces jeunes gens soient récompensés.

Anselme Voirol, président pour la Romandie et le Tessin de Swiss Engineering (grosso modo la plateforme interdisciplinaire des ingénieurs suisses) explique l'importance de ces rencontres. «Le monde de l'ingénierie a besoin de forces, d'idées», estime-t-il. «Il faut que toutes ces nouveautés s'entrechoquent dans les têtes.» Aussi, il glisse que ce genre d'événements permet de faire rayonner la HE-ARC et le métier d'ingénieur. «Aujourd'hui, un ingénieur ne veut plus travailler seul», glisse-t-il. Le Pitch Idé est aussi une manière pour Swiss Engineering de participer à la vie des écoles. «Et de découvrir l'étincelle qui illuminera un projet», ajoute-t-il.

Où sont les femmes?

Grandes absentes de ce deuxième opus du Pitch Idé, les femmes, ce que n'a pas manqué de relever Pierre-Yves Kohler, le directeur du SIAMS, dans sa présentation. Aucune, que ce soit dans les présentations des travaux de Bachelor ou dans les industriels présents. «Aujourd'hui, il y a 8% d'ingénieures», détaille Anselme Voirol. Plus que par le passé, certes, mais toujours plutôt peu. «Effectivement, le développement est assez lent», regrette-t-il. Puis, prudent, il assure que les femmes apportent quelque chose que les hommes n'ont pas, dans le monde de l'ingénierie. «Elles ont une stabilité certaine alors que leurs collègues masculins ont, peut-être, davantage tendance à foncer tête baissée.» Pierre-Yves Kohler, toujours dans sa présentation initiale, n'a, lui, pas manqué de flatter le Jura bernois. «Nous avons les meilleurs entrepreneurs du monde», rigole-t-il, à moitié. «Je dis ça pour vous faire plaisir mais aussi parce que je le pense. Nous pouvons en être fiers.»

Vainqueur de Sonceboz

Deux prix étaient remis lundi soir, celui du public, suite à un vote effectué le soir même par les entrepreneurs présents après les présentations des huit jeunes ingénieurs mais aussi celui de la pertinence des projets. Et à ce petit jeu, c'est Julien Hadorn qui l'a emporté. Seul régional de l'étape, l'enfant de Sonceboz a séduit, sur dossier, avec son projet de Zytglogge (Tour de l'horloge à Berne) miniature. L'idée, faire tenir «sur une feuille A4», une représentation parfaitement fidèle de ladite horloge.

Titulaire d'un CFC d'automaticien, le jeune homme de 23 ans s'est ensuite tourné vers un Bachelor en microtechnique et, en deuxième année, avec toute sa classe, il a, déjà, réussi l'exploit de faire tenir une version rapetissée de la Zytglogge sur une palette CFF. «J'ai alors eu l'idée de faire pareil mais en plus petit pour mon travail de Bachelor», détaille-t-il. Une validation du professeur plus tard, le projet était lancé. Julien Hadorn avance que la difficulté s'est principalement située dans la reproduction, en miniature, de tous les éléments qui composent la Tour de l'horloge et de voir si, une fois réduite, les propriétés étaient les mêmes que pour la pièce originale. Par manque de temps, l'habitant de Sonceboz n'a pas pu aller au bout de son projet, ce qui n'était d'ailleurs pas le but, mais a pu laisser une bonne base de travail pour d'éventuels étudiants prêts à reprendre le flambeau.

Cueillette automatique

Parmi les autres projets présentés, on s'est attaqué, dans le monde du décolletage, à un prototype d'une buse intelligente pour l'évacuation des copeaux et à un chargeur automatique permettant le fonctionnement d'un chariot de mesure destiné à la production horlogère en cycle fermé. Technique, disions-nous. Aussi, on a parlé digitalisation du processus de timbrage ou localisation de smartphones en employant une approche permettant de mitiger l'effet des interférences et maximiser la précision. Très technique, disions-nous. Cette dernière idée de Killian Baillifard, du canton de Genève, a, d'ailleurs, remporté le prix du public à l'issue d'un vote fait sur place. Enfin, un ingénieur a présenté un projet qui, grâce à un capteur magnétique, permet de cueillir des champignons de Paris, par exemple dans un champ agricole. Encore peut-être un poil lent, bien que brillante, la présentation aura fait sourire: «On est pas prêt d'en manger une poêlée!» Moqueurs, à peine, ces industriels de la région.